

BOUFFES INDIGENS

LES DEUX AVEUGLES

Bouffonnerie musicale



Lorca

Imp. Thierry & Co. Reims

PAROLES de **J. MOINAUX**, MUSIQUE de **J. OFFENBACH**.

PRIX 6 FRANCS.

PARIS, BRANDUS DUFOUR & Co

103 rue Richelieu.

Belgique déposé

62
S. Petersbourg, M. 5

LES DEUX AVEUGLES.

BOUFFONNERIE MUSICALE.

Paroles de J. MOINAUX.

Musique de J. OFFENBACH.

PERSONNAGES.

PATACHON, PRADEAU.—GIRAFFIER, BERTHELIER.—UN PASSANT.

Un pont.—Paris au fond.

Au lever du rideau, on entend le vent siffler avec violence, Patachon, portant sur l'estomac une pancarte avec ces mots: 'Haveugle de nissance,' est assis sur un pliant, le long du parapet vers la droite; il retire de ses lèvres un trombone, dont il vient de jouer et le pose à terre.

SCÈNE PREMIÈRE.

PATACHON. (Il essaie plusieurs fois d'éternuer et n'en peut venir à bout.)—Ayez pitié d'un pauvre aveugle qui n'y voit pas clair... gueux de vent, j'ai la figure coupée en zigzag. (Il tire une fiole de sa poche.) Buons une petite goutte, ça me réchauffera... (Il boit et fait claquer ses lèvres.) Ayez pitié d'un pauvre aveugle! (Il entrouvre les yeux et regarde autour de lui.) Pas un chat! (Il ouvre les yeux tout grands.) Je ne m'étonne plus si je n'étrenne pas. (Il se lève.) V'là une heure que je m'égosille à chanter pour rien; personne ne traverse les ponts d'un temps pareil... Ah! j'aperçois un monsieur bin mis qui se dirige de ce côté.

(Il retourne s'asseoir; prend son trombone et chante en coupant ses mots à l'hémistiche, par une note de trombone aux endroits indiqués.)

N. 1.

Moderato. (Il est censé jouer cette ritournelle.)

The musical score is written for voice and piano. It consists of three systems of staves. The first system shows the vocal line for Patachon and the piano accompaniment. The second system continues the vocal line with lyrics and includes a 'Note de Trombone' annotation. The third system also continues the vocal line with lyrics and includes another 'Note de Trombone' annotation. The piano part features a rhythmic accompaniment with various dynamics like *p*, *f*, and *pp*.

PATACHON. Dans sa
pau...vrevimâlhû reuse Pour l'a veugle point de bonheur; toujours sous...lestênebr'saf freuses Ah! combien qu'il a demal
-heur; Que les cha... ritables per-sonnes Jett'nt une au... mône au mâlhû reux. L'a - veugle à qui qu'on fait l'au
-mône N'est point-z-un faux néessi...teux. L'a - veugle à qui qu'on fait l'au mône N'est point-z-un faux né... un faux

2

(Note de Trombone.) (Note de Trombone.)

P. né... n'est point-z-un faux né, un faux nécessaireux. N'est point, n'est point-z-un faux, un faux nécessaire, nécessaire, nécessaire-teux. un faux nécessaire - si - teux.

(Il est censé jouer la ritournelle sur son trombone, à la fin, il fait des efforts pour tirer des sons de l'instrument; il se cramponne au sol avec ses pieds, s'enfle les joues, etc., etc., le trombone se tait, il le ferme, secoue l'eau par l'embouchure, puis le pose à terre; alors un trombone de l'orchestre donne la note qu'aurait dû rendre celui de Patachon.)

PATACHON, (tressaillant et regardant l'instrument d'un air ahuri).— Mon trombone qui joue tout seul! V'là ce que c'est que de souffler dans un instrument, les yeux fermés, mes notes sortent un quart d'heure après... Ayez pitié d'un pauvre aveugle qui n'y voit pas clair!

GIRAFFIER, (en dehors).— Ayez pitié d'un pauvre aveugle atteint de cécité et même privé de la lumière! (Le vent redouble.) Scélérat de temps!

SCÈNE II.

PATACHON, GIRAFFIER.

GIRAFFIER, (entrant par la gauche; il tient un pliant et une mandoline et porte sur l'estomac une pancarte avec ces mots: 'Aveugle par axidans').— Ayez pitié... (Il éternue.) Allons, bon, me v'là pincé... Ayez... (Nouvel éternement.— Le vent lui enlève son chapeau qui passe par dessus le parapet et disparaît.) Ah! bon! bien! voilà ma cloche dans l'eau... (Il regarde par dessus le parapet.) Allons, il va passer sous le bateau des blanchisseuses. (Criant.) Hé là-bas... mon chapeau... attrapez-le... Ah! l'imbécile! il l'a laissé passer, me v'là sans chapeau... Ça se trouve bien avec mon rhume de cerveau... (Il essaie d'éternuer.) Impossible!... Ayez pitié d'un pauvre aveugle atteint de cécité et même privé de la lumière. (En tâtonnant il assène un coup de bâton sur le chapeau de Patachon.)

PATACHON.— Aïe, animal! (Il lui donne un coup de bâton dans les jambes et se lève.)

GIRAFFIER.— Faites donc attention, imbécile.

PATACHON.— Faites attention plutôt, vous, moi je suis aveugle.

GIRAFFIER.— Moi aussi.

PATACHON, (à part).— Un confrère! que le diable lui torde le cou! Hier encor, affligé de deux béquilles et installé sur le pont Saint-Michel, j'avais un concurrent privé d'un bras; comme il me faisait du tort, je me fais aveugle. Je viens ici, et me voilà encore un concurrent... Que la peste l'étouffe!

GIRAFFIER, (qui pendant cet aparté a placé son pliant).— Un confrère... c'est fait pour moi; j'en avais un sur le pont Saint-Michel, je retire de ma manche mon bras plié en deux, je m'établis aveugle, je viens ici croyant être seul de mon état et pas du tout, en voilà un autre, que le diable le patafiote! (Il s'assied à quelques pas de Patachon.)

PATACHON, (à part).— Il s'installe à côté de moi. (Giraffier accorde sa mandoline.) Il joue d'un instrument à cordes... dépêchons-nous de jouer de mon instrument avant. (Il joue du trombone.— Giraffier joue de la mandoline, puis, étouffé sous les sons du trombone, il la gratte avec rage.)

GIRAFFIER.— Ah! c'est comme ça... tu abuses de ton cuivre... Je vais chanter ma romance de Bélisario.

x trombone
x guitare

Andante moderato.

GIRAFFIER.

PIANO.

Justi nien, ce monstre odieux, Après m'être couvert de gloire

G. Il m'a dépouillé de mes yeux. Plaignez-moi, j'en'y peux plus voire; Ah! plaignez-moi j'en'y peux plus voire, voire, voire,

G. voire; Ah! Je demand mon pain à présent, N'ayant plus un sous sur la terre. Jetez une o-

G. -bole en passant Dans le casque de Beli-sai-re. *Allegretto.* Sur le pré fleurie venez fil-lettes et garçons

rit. *suivez.* *f* *p*

PATACHON, prend un air satisfait et semble dire qu'il va chanter mieux que cela.) très légèrement.

P. Danser, folâtrer au joyeux bruit des violons. Le ciel est d'azur, l'herbette est tendre, l'oiseau chante, Tout, en ce moment,

P. charme, entraîne, enchante. tout, en ce moment, charme, séduit, entraîne, enchante - A musez-vous, tremoussez-vous,

P. amusez-vous bien, Le bonheur ici joyeux en fans ne coûte rien. A musez-vous, tremoussez-vous, amusez vous bien,

P. Le bonheur ici joyeux en fans ne coûte rien. Le bonheur ici joyeux enfans ne coûte rien.

GIRAFFIER. Moderato. Jus-ti-nien, ce monstre odieux, A-près m'être cou-vert de gloi-re...

PATACHON. Sur le pré fleuri-venez fil-lettes et garçons Danser fo-lâtrer au joyeux bruit des vi-olons.

PATACHON. GIRAFFIER. Le ciel est d'azur, l'herbette est tendre, l'oiseau chante, chante, chante, Tout en ce mo-
Il m'a dé-pouil-lé de mes yeux. Plai-gnez-moi, je n'y peux plus voi-re,

P. -ment, charme, séduit, entraîne, en-chante en ce moment, charme, sé-duit, séduit, entraîne, enchante. A-
G. voi-re. Ah!

P. -musez-vous, tremoussez-vous, amusez vous bien, Le bonheur ici joyeux enfans ne coûte rien. A-musez-vous, tremoussez-vous,

G. Je de-mand' mon pain à pré-sent N'a-yant plus un

P. amusez-vous bien, Le bonheur ici joyeux en-fans ne coûte rien. Le bonheur ici joyeux en-

G. sou sur la ter-re, ter-

P. -fans ne coûte rien. rien! rien! rien! rien! rien!

G. re. non! non! non! plus rien!

GIRAFFIER. — Ah! sapristi mon confrère, vous m'entrez dans les oreilles, il n'est pas permis de chanter comme ça, vous criez comme un aveugle.

PATACHON. — Vous ne vous en privez pas non plus; je crois que ni vous, ni moi ne sommes prix du Conservatoire.

GIRAFFIER. *(à part, se levant.)* — On le croirait plutôt pris de vin.

PATACHON. *(à part.)* — J'ai entendu cette voix-là quelque part.

GIRAFFIER. *(à part.)* — Voilà une organe qui ne m'est pas étrangère. *(Ils se croisent en tâtonnant avec leurs bâtons et se trouvent courbés et dos à dos.)* *

GIRAFFIER et PATACHON. — Serait-ce une indiscretion de vous demander comment vous avez eu le malheur de perdre la vue sans vous commander?

GIRAFFIER. *(continuant.)* — Pas le moins du monde, mon cher collègue. *(A part.)* Il faut rendre des comptes à Monsieur. Attends, je vas te coller un fagot.

PATACHON. — Qui ai-je l'honneur d'écouter d'abord? le nom de Monsieur?

GIRAFFIER. — Stanislas Giraffier. — Le vôtre?

PATACHON. — Giacomo Patachon, pour vous servir, si j'en étais capable, Monsieur. *(A part.)* C'est un Prussien.

* PATACHON. — GIRAFFIER.

GIRAFFIER. — Vous êtes trop bon. (*A part.*) C'est un Turc.

PATACHON, (*à part.*) — Ce monsieur a du monde.

GIRAFFIER, (*à part.*) — Il a du chic.

PATACHON. — Je vous écoute.

GIRAFFIER, (*avec volubilité.*) — Né de parents auvergnats mais honnêtes, j'étais dans l'industrie des raccommodages de parapluies, quand, entraîné par mon goût pour la botanique, je fus chargé par une société d'apothicaires d'aller à la **Constantinopolitanischertudelsacfaifermaistertchernaïa**.

PATACHON. — Dieu vous bénisse.

GIRAFFIER. — Merci... étudier les propriétés du bleu de Prusse et la galvanisation des paratonnerres; jugez de ma surprise et de ma douleur: la Bérésina était prise. Les crocodiles s'avançaient en silence; l'ennemi dans un élan de désespoir et de bravoure digne d'un meilleur sort, enfonce le bataillon carré; ce fut une affaire mêlée; dans l'eau, un mètre par dessus la tête, pendant près de cinq mois, vainement je suppliai le jeune esclave de m'ouvrir la porte dérobée du jardin, vainement je tentai de le corrompre à force d'or, mon chien désolé se répandait en aboiements plaintifs, la pauvre bête; quand je revins à moi, j'avais tout perdu, les crocodiles avaient dévoré mes parapluies, mon oncle m'avait maudit; le jeune esclave m'avait donné un tel renforcement sur mon chapeau, qu'en le retirant je me brisai l'écarquillage du nez, communiquant aux fibres de l'œil et j'étais aveugle. Monsieur, oui Patachon, j'étais aveugle.

PATACHON, (*à part.*) — Ah! tu me fais poser, attends! mon bon, attends! — (*Haut.*) C'est poignant, c'est poignant. (*Avec volubilité.*) Et moi Giraffier, moi qui vous parle, touriste passionné pour les arts et la numismatique, après avoir dévoré 550 mille francs, tout mon patrimoine, pour me procurer un napoléon du règne de Cléopâtre, je m'engageai comme simple soldat dans le 14^m plongeurs à cheval; accroché par mes éperons à un fil sous-marin, je m'avançai au devant de la reine, avec ce calme que vous me connaissez; vainement le Vésuve tonnait et envoyait dans les airs, des flots de lave brûlante, dévorant les moissons, les bestiaux, les cabanes et les bergers; rien ne pouvait m'intimider; j'entrai dans le cratère béant, mon pied glissa sur une pelure de pêche, et j'allais passer par une fissure communiquant à la mer Adriatique. (*Souriant et plus lentement.*) Là le jeune prince m'attendait, il m'envoie un formidable coup de pied dans l'abdomen, je me retourne, le coup porte; les basques de mon habit étaient déchirées, le coup m'avait ravi la lumière, j'étais aveugle, Giraffier. (*Moment de silence.*) Je regardais avec une stupéfaction mêlée d'étonnement ces braves gondoliers norvégiens, à la figure franche et basané, qui me faisaient des signes, ne connaissant pas ma langue. (*Avec désespoir.*) J'étais aveugle! aveugle! aveugle! (*A part.*) Mon histoire vaut bien la tienne.

TOUS LES DEUX. — Quelqu'un! (*Ils courent s'asseoir. — Un passant traverse le pont.*) Ayez pitié d'un pauvre aveugle.

GIRAFFIER. — C'est à vous que je parle, dites donc, l'homme au paletot bleu.

(*Le passant jette un sou; les deux aveugles se jettent dessus et se bousculent pour l'avoir.*)

PATACHON, (*qui a le sou, le regardant et criant.*) — Dites donc, vous, quand on jette un sou à des malheureux aveugles, on devrait bien jeter un sou qui soit marqué.

GIRAFFIER. — C'est bien fait, ça vous apprendra à abuser de vos muscles brutaux pour m'arracher le pain de la main. (*A part.*) Si j'avais été le plus fort, je l'aurais flanqué une tripotée.

PATACHON. — Muscles brutaux!... des insolences! (*Lui serrant la main et à demi-voix.*) Monsieur, entre gens distingués on s'arrange autrement... Demain au petit jour, Monsieur... au pistolet... à cent pas... envoyez-moi vos témoins. (*A part.*) C'est un bon moyen de le faire filer d'ici.

GIRAFFIER, (à part) — Diable! (Haut) Au canon, si vous voulez, Monsieur. (A part) Epouvantons - le pour qu'il me cède la place.

PATACHON, (à part) — Sapristi!... Il est brave... (Haut) Soit, Monsieur, à mitraille.

GIRAFFIER, (à part) — Peste! il est crâne. (Haut) A boulet rouge.

PATACHON, (à mi-voix) — Voici ma carte: Champs-Elysées, tronc d'arbre N° 19, 999.

GIRAFFIER, (Surpris) — Tronc d'arbre... C'est vous qui avez inventé ce domicile?... Je trouve l'invention du tronc bonne; voici la mienne: rue des Saints-Pères.

PATACHON. — Des cinq paires?... Des cinq paires de quoi?...

GIRAFFIER. — N° 1... Quelqu'un! vite mon boléro!

PATACHON. — Un passant! vite ma sérénade! (Ecoutant le prélude de Giraffier) Comment vous savez mon boléro?

GIRAFFIER. — C'est le mien.

PATACHON. — Dutout, c'est le mien, je l'ai rapporté de Séville.

GIRAFFIER. — Lesquelles?

PATACHON. — Lesquelles, quoi?

GIRAFFIER. — Lesquelles villes.

PATACHON. — Séville, quoi!... en Turquie.

ritornelle
mitraille

All^o vivo. N° 1. BOLÉRO.

PIANO. Musical score for piano introduction in 3/8 time, marked *f* and *p léger*.

GIRAFFIER. Musical score for the first vocal part with lyrics: (1^{er} Co.) La lu-ne bril-le Le ciel sein-til-le Viens ma gen-til-le Suis ton Pe-dro (2^d Co.) Amour ex-trê-me Bonheur su-prê-me Ton Pe-dro t'ai-me Ai-me Pe-dro

G. Musical score for the second vocal part with lyrics: A ta fe-nê-tre Daignes pa-rai-tre, Braveston maî-tre, Ton Bartho-lo; Entends, là-bas, Pedro t'ap-pel-le Réponds ma bel-le, Mon I-sa-bel-le, A ton Pe-dro;

G. Musical score for the third vocal part with lyrics: PATACHON. Les mano-las Entends là-bas Les mano-las GIRAFFIER. Les bo-leras Les fandan-gas

P. Viens il fait beau, beau, beau, beau, beau Suis ton Pe - dro dro dro dro dro

G. Viens il fait beau, beau, beau, beau, beau Suis ton Pe - dro dereding

P. ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding

G. ding dereding ding dereding ding dereding ding

P. ding ding ding ding ding ding ding ding ding ding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding

P. ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding

G. (1^{er} Co.) La lu - ne bril - le Le ciel sein - til - le Viens ma gen - til - le Suis ton Pe -

pléger.

P. ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding

G. - dro A ta fe - nè - tre Dai - gne pa - raî - tre Bra - ve ton Bar - tho -

cresc.

P.
ding' la

G.
- lo la

PATACHON. — Pas le sou! nous chantons pour le roi de Prusse.

GIRAFFIER. — Ça ne sera pas difficile à partager.

PATACHON. — Pourquoi aussi venez-vous sur ce pont?

GIRAFFIER. — Vous y venez bien, vous.

PATACHON. — Moi, j'y étais le premier; vous avez le pont Neuf qui est libre.

GIRAFFIER. — Le pont neuf, il n'y est plus, je viens de la Vallée.

PATACHON. — Vous venez de l'avalier?

GIRAFFIER. — Je viens de la Vallée, le marché du quai des Augustins, et j'ai bien vu qu'il est en démolition.

PATACHON. — En réparation seulement; tenez, je vais vous faire une proposition: jouez-vous aux cartes?

GIRAFFIER. — Un peu, comme tous les Quinze-Vingts, mais je préfère le noble jeu de billard* j'y ai perdu toute ma fortune pour avoir oublié de mettre du blanc à ma queue: j'ai fait fausse queue, j'ai manqué mon coup, et j'ai livré la partie à mon adversaire: tout mon avoir y était engagé.

PATACHON. — Touchez là, mon cher confrère, nous sommes deux victimes du sort, j'ai été ruiné au brelan*. Un autre serait mort de douleur, moi je me livrai à la lecture des philosophes; j'ai trouvé surtout beaucoup de consolations avec Descartes; mais j'ai complètement renoncé au jeu... Si pourtant une petite partie pouvait vous être agréable?..

GIRAFFIER. — Comment donc, mais avec plaisir.

PATACHON. — A quoi jouez-vous?

GIRAFFIER. — Eh! mon Dieu je joue à tout.

PATACHON. — Quand il en tourne. Ah! j'entendais atout... Oui, vous jouez à tous les jeux... Un tout petit bésigue vous serait-il agréable...

GIRAFFIER. — Très-agréable.

PATACHON. — Ou un écarté?

GIRAFFIER. — L'écarté me va. Voyons, pendant qu'il ne passe personne.

PATACHON, (tirant un jeu de cartes de sa poche.) — A merveille; allons-y gaîment.

GIRAFFIER. — Que jouons-nous?

PATACHON. — Ecoutez, mon confrère, nous nous faisons du tort mutuellement; je vous offre de jouer à qui aura la place; le perdant quittera ce pont.

GIRAFFIER. — J'allais vous le proposer. (A part) Tu peux compter que tu vas filer, toi.

PATACHON, (à part) — Tu peux être certain de décamper.

* PATACHON. — GIRAFFIER,

* GIRAFFIER. — PATACHON.

Allegro.

(Il ne faut chanter que la 1^{re} note forte et mimer les autres.) (Ils vont s'asseoir en face l'un de l'autre et mettent sur leurs genoux leurs pancartes en guise de table.)

PATACHON.

GIRAFFIER.

PIANO.

P.

G.

Et viens d....

PATACHON. Nous jouons en cinq points. (A part) Arrangeons les cartes de façon à gagner; il est aveugle, il n'en verra rien. — GIRAFFIER (à part, regardant du coin de l'œil) Je ne

me troppe pas, il fait le paquet. — PATACHON. Coupez, Giraffier. — GIRAFFIER (coupant) Voilà Patachon. — PATACHON. Faisons sauter cette petite coupe. (Il fait sauter grossièrement la coupe; à part) Un clairvoyant n'y verrait rien. (Tournant) Le roi.

GIRAFFIER. Très bien! (A part) Il vole au jeu. (Jouant) Pique. — PATACHON. Je prends, atout de la dame, du valet, de l'as et du dix; J'ai la vole.

PATACHON (à part) J'ai la vol' la vol' la vo - le J'ai la vol' la

GIRAFFIER (à part, chantant) Il me vole, me vole, me vole... — PATACHON. Ça me fait trois. — GIRAFFIER. Marquez! PATACHON. A vous à donner cher Giraffier. — GIRAFFIER. Je donne vertueux Patachon. (A part) Je vais te rendre la pareille. — PATACHON (à part) Que vois-je? il tripote! Serait-ce aussi un filou? GIRAFFIER (faisant sauter la coupe très visiblement; à part) Ça n'est pas plus difficile que ça.

(Il tourne.) Le roi. — (à part) Plus de doutes, il est aussi voleur que moi. (Jouant) Trèfle! — GIRAFFIER. Je prends atout de la dame, de l'as et du dix, ça me fait quatre. — PATACHON. Comment quatre, trois. — GIRAFFIER. Quatre. PATACHON (avec colère) La vole et le roi, trois. — GIRAFFIER. Le roi, le point et la vole, quatre. — PATACHON (se levant avec colère) Quatre, filou! tu crois que je n'ai pas vu ton petit manège? tu n'es qu'un malheureux! un escroc!

B. et C. 9584.

GIRAFFIER.—Toi-même n'es qu'un grec; mais je te reconnais tu es l'homme aux béquilles du pont S^t Michel.—PATACHON.—Je te reconnais aussi, tu es le manchot du même pont.—GIRAFFIER.—Mon rival.—PATACHON.—Mon concurrent! (*Tous deux saisis sent leur pliant*) GIRAFFIER.—Ah! canaille!—PATACHON.—Ah! malotru. (*Ils s'enfoncent mutuellement leur pliant sur la tête et se housculent*) GIRAFFIER.—Ah! faux béquillard!—PATACHON.—Tiens, faux Bélisaire.—TOUS DEUX.—Quelqu'un vient!

(*Ils se dégagent vivement. Patachon prend par méprise la guitare, Giraffier le trombone, tous deux reprennent à tue-tête leur refrain pendant qu'un passant traverse le pont.*)*

Allegro.

P. ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding.

G. La - lu - ne bril - le Le ciel sein - til - le Viens ma gen - til - le Suis ton Pe -

P. ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding ding dereding.

G. - dro Daignes pa - raî - tre A ta fe - nê - tre Bra - ves ton Bar - tho -

P. ding la

G. - lo la